

PARIS, le 30 novembre 2018

Sommaire :

Rapport moral de l'exercice 2018.....	p. 1
Bordereau des commandes	p. 2
Suppression des paiements par Paypal	p. 2
Compte d'exploitation voté par l'AG du 17 novembre...p.	3
Activité de BELRAD en 2018	p. 3
Renouvellement de ses instruments, nouvelle mission.	p. 4
Résumé du chapitre 3 de <i>La Comédie Atomique</i>	p. 5
Résumé de l'hommage de S. Latouche à J. Monestier ...p.	6

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



Enfants de Tchernobyl Belarus
Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique
correspondance : 13, Rue d'Amont, 21410 ANCEY
Siège : c/o Yves Lenoir, 58 rue Bobillot, 75013 Paris

Rapport moral du président voté par l'AG du 17/11

Notre association a vécu une année exceptionnelle, une année où s'est notamment réalisée une décision prise après la diffusion le 26 avril 2016 du film « *Tchernobyl, Fukushima : vivre avec* » par la chaîne franco-allemande ARTE à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Il s'agissait de rétablir la vérité sur la vie dans les territoires contaminés par les retombées radioactives, une vie que ce film présentait comme ne manquant finalement pas tant que cela d'attraits...

L'entreprise a mobilisé beaucoup de concours dont témoigne le générique de fin du film-réponse de ETB : « *Tchernobyl, le Monde d'Après* ». L'année dernière une maquette du film, montée "à la hache", avait été présentée dans le cadre du séminaire de Villarceaux. Sa finalisation a demandé beaucoup de travail pour établir un découpage précis des séquences en russe, les sous-titrages et améliorer la bande son. Les réactions après les premières projections en avril, à Caen, Mayenne et Paris incitaient à reprendre à la marge le montage et une version réduite à 85 mn a remplacé fin mai la version initiale de 90 mn.

Une vingtaine de projections ont déjà eu lieu, la plupart dans le circuit commercial des exploitants de salle. Une bonne demi-douzaine sont programmées ou envisagées d'ici la fin de l'année et le mois d'avril prochain. Avec Michel Hugot, notre webmaster, nous sommes en train de préparer une version internationale multilingue qui sera disponible sur DVD. Quatre choix de versions originales sous-titrées sont d'ores et déjà intégrables : le français, le russe, l'anglais et un sous-titrage intégral en français pour les sourds et mal-entendants. Une cinquième traduction en portugais du Brésil est quasiment terminée, qui viendra enrichir la liste. Les futures traductions espérées, en allemand par exemple, seront intégrées plus tard dans une nouvelle version du DVD. Ainsi, le projet conçu fin avril 2016 aboutira-t-il sous peu à mettre sur le marché un document synthétique et concret de la vie réelle dans le monde d'après Tchernobyl, une source de faits pour argumenter contre le déni officiel des conséquences sanitaires de l'accident et prendre conscience du désordre global qu'un tel désastre instaure dans l'environnement, dans la vie des gens, et dans les activités économiques et sociales.

Revenons au proche passé. Le film a suscité un élan évident. Toutes les projections, sauf celle du lancement à Paris, ont résulté d'initiatives de personnes adhérentes à l'association ou d'organisations avec lesquelles nous avons établi des liens dans le passé, ou à cette occasion. Voilà un encouragement pour continuer à aller de l'avant et à suivre l'évolution de la situation

sanitaire dans les territoires touchés par Tchernobyl. Car les témoignages reçus lors du tournage sur place en juillet 2016 et des données statistiques communiquées en décembre 2017 par le Dr Galina Bandazhevskaya et en avril lors de la venue d'Alexey Nesterenko, Tatiana Kotlobaï et Liliya Bovkunovich, pour le lancement du film le 26 avril 2018, montrent qu'un problème majeur nous avait échappé : le nombre anormalement élevé de malformations congénitales dont l'origine "exposition du fœtus aux rayonnements ionisants" peut raisonnablement être suspectée. Ces malformations sont évidemment une cause importante de la dégradation continue de l'état de santé des enfants. Il faut trouver le moyen d'en limiter la prévalence.

Nous en avons discuté ces deux derniers jours (les 15 et 16 novembre) avec Alexey Nesterenko, sur la base d'un texte préliminaire qu'Anastasiya Bortnik avait rapidement traduit en russe à son intention (Anastasiya est la femme de Benjamin Vautrin qui a participé aux travaux de préparation du film d'ETB, notamment en traduisant en français les notes de la cellule du KGB de Tchernobyl et dans l'établissement du sous-titrage en russe). Il s'agira d'ajouter ce nouvel objectif, la protection radiologique des fœtus, à notre collaboration et d'associer des scientifiques comme le Pr Roza Goncharova du laboratoire de sûreté génétique de l'Académie des Sciences du Belarus à l'analyse des causes de l'augmentation des malformations congénitales au sein de la troisième génération post-Tchernobyl. Car Tchernobyl est un arbre qui pousse, disait notre grand ami Alexey Yablokov, décédé au début de cette année après toute une vie consacrée à la protection de l'environnement et de la population de son pays. Eminent académicien et ex-conseiller du Président Boris Eltsine, il a donné l'exemple d'une moralité scientifique et d'une grandeur d'âme absolument exceptionnelles.

Nous avons aussi à regretter le décès de Jean Monestier qui aura survécu à une pénible affection génétique, déclarée il y a quelques années, juste assez de temps pour se réjouir de l'apport crucial à « *Tchernobyl, le Monde d'Après* » de son enregistrement intégral du colloque « *Vivre Tchernobyl* » qui avait eu lieu en mai 2005 à Lyon. Nous avons en effet fait bénéficier le film d'ETB d'extraits des interventions lors de ce colloque, de Vassily Nesterenko (trois mois avant son décès), de Tatiana Kotlobaï, de Roza Goncharova et d'Alexey Yablokov. L'an dernier, bien que très diminué et quasi invalide, Jean avait pris sur lui de venir à Villarceaux pour nous honorer de sa présence et de sa participation passionnée à nos échanges. Je tiens ici à lui rendre hommage. Je n'ai pas connu de personne aussi intensément —>

En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.

Nom et Adresse :

Tel : Email :

- # Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2017 (20 Euros) (tous les prix sont port compris)
 - # Je fais un don de euros pour l'Institut BELRAD et les actions de ETB pour les victimes de Tchernobyl
 - # Je commande ... livres **La Comédie Atomique** de Yves Lenoir à 26 € (pc) ; dont 7 € seront versés à Belrad
 - # Je commande ... cd **Lune d'Avril** et/ou cd **Autour du Grégorien**, l'un et l'autre à 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **Survivre à la Pollution Atomique** à 17 €
 - # Je commande ... dvd **29 ans plus tard...** (comprend **Vassily Nesterenko et Belrad 2015**) à 17 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Tchernobyl : déni passé, menace future**, M. Molitor, à 17 € (pc) derniers exemplaires !
 - # Je commande ... livres **Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace**, 10 € (pc)
 - # Je commande ... doubles livrets **Mini-Introduction à la radioprotection** de C. Lieber et **Accident nucléaire - se tenir prêt**, de Misha Carry à 10 € (pc)
 - # Je commande ... 10 badges ETB, 30 € (pc) ; je m'engage à une diffusion gratuite et je recevrai un reçu fiscal
 - # Je commande ... livres-dvd **Tchernobyl Forever**, 25 € ou ... dvd complets **Tchernobyl Forever**, 17 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Le crime de Tchernobyl** de Wladimir Tchertkoff, 25 € (pc)
 - # Je commande ... livres **La farce cachée du nucléaire** de Nozomi Shihiro, 12 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Aldous Huxley, le prophète oublié** de Jean-Claude Mary 39 € (pc)
- Je joins un chèque d'un montant total de Euros + un timbre (non collé svp) si vous n'avez pas d'email

A retourner, avec votre règlement, à : ETB, 13 Rue d'Amont, 21410 ANCEY

.....

—> engagée et désintéressée. Il est mort pauvre car il était tout sauf un homme d'argent, et le peu qui lui restait, il l'a légué à *Enfants de Tchernobyl Belarus*, l'association qui nous réunit aujourd'hui.

Les quatre derniers bulletins N°33 à 36, que vous avez tous reçus, rendent compte de toutes les activités de l'association et de l'action de Belrad depuis la dernière Assemblée Générale du 18 novembre 2017. Pour ménager le plus de temps possible à nos échanges, je ne vais pas entrer dans leurs détails. Ce ne serait que redites et paraphrases.

L'équipage, le Conseil d'Administration de ETB, reste plus que jamais à la manœuvre. Wladimir Tchertkoff, fondateur et pilier de notre association, est pour la première fois absent lors d'une Assemblée Générale. Il nous a fait savoir qu'il souffre d'une affection, heureusement guérissable, qui nécessite des soins trop contraignants pour entreprendre le long voyage d'Origlio à Paris. Nous souhaitons tous à ce grand ami de se rétablir rapidement et nous lui donnons rendez-vous au plus tard l'an prochain. Le temps qui passe rend de plus en plus ardu l'entretien de la mémoire de Tchernobyl et la perception de l'aggravation continue de son héritage. Michel Fernex, autre fondateur et mon prédécesseur à la fonction de président de l'association, est trop fatigué pour être des nôtres. Mes pensées vont vers lui car il aurait été ravi de constater que nous tenons le cap et j'aurais personnellement été si heureux de le voir parmi nous en ce jour.

Nous avons à surmonter les « fake news » des institutions internationales d'une prétendue protection radiologique et la reprise de leurs messages d'autorité par l'immense majorité des

media et relais vers l'opinion. Chacune et chacun de vous, chers adhérents et soutiens de notre action, est concerné. Contribuer à faire connaître le travail de l'association, à faire profiter localement la population des informations que nous proposons lors de projections et de débats, à sensibiliser les esprits au devoir moral et humanitaire d'apporter financements et raisons d'espérer à l'équipe de Belrad et aux personnes que nous aidons à vivre et travailler au Belarus, voilà les objectifs qu'au nom de notre Conseil d'Administration, je vous invite à faire vôtre en prenant toutes les initiatives qui iraient dans ce sens. A titre d'exemple, et ce sera en quelque sorte la conclusion de ce rapport, j'aimerais distinguer la formidable idée de deux de nos plus fidèles soutiens : pour la troisième fois ils ont organisé en août dernier ce qu'ils appellent « une fête qui a du sens ». Son succès a été deux fois plus grand que celle de l'an dernier : 140 personnes avaient répondu à l'invitation de partager une sorte de banquet gastronomique quasi entièrement préparé sur place en famille et avec l'aide de proches et d'amis, et en grande partie à base des produits de leur potager. Ce banquet a été précédé d'une projection de « Tchernobyl, le Monde d'Après ». D'enrichissants échanges et prises de contact prometteuses s'en sont suivis. Cette fête a permis de collecter plus de 5 500 €, ce qui signifie que les invités ont versé en moyenne chacun presque le double du prix demandé pour le repas. Une opération bien pensée et méticuleusement préparée a ainsi profité, oh combien, à soutenir et faire connaître la protection apportée par Belrad aux enfants de Tchernobyl.

Yves Lenoir

Suppression des paiements par Paypal

Les gestionnaires de la société Paypal se sont montrés incapables de remplacer l'identifiant de notre ancien Trésorier, Patrick Lenoir, par celui proposé pour Françoise Tailhan, notre nouvelle Trésorière.

Les dysfonctionnements engendrés sont graves :
- la Trésorière ne reçoit pas les avis de virement depuis le 07/11/2018, date de son entrée en fonction ; en revanche Patrick Lenoir continue d'en recevoir certains ;
- les virements de nos soutiens sur Paypal n'apparaissent pas dans les mouvements vers notre compte bancaire, ce qui rend impossible toute vérification.

C'est pourquoi :

1. nous avons supprimé – jusqu'à restauration du fonctionnement du compte – la possibilité d'envoyer des dons ou d'acquérir des objets de la boutique par Paypal ;

2. plus important, afin de remédier aux éventuels désagréments survenus, nous prions tous nos soutiens qui ont fait un don par Paypal depuis le 07/07/2018 de :

- se faire connaître auprès de notre Trésorière ;
- vérifier si leur compte a été débité ; et, si oui, s'ils ont reçu le Reçu Fiscal correspondant ;
- en tout état de cause nous informer en détail de leurs observations pour nous permettre de remonter, si possible, la chaîne des opérations bancaires.

Compte d'exploitation voté par l'AG du 17 novembre

Compte d'exploitation de l'association <i>Enfants de Tchernobyl Belarus</i>					
Exercice : 2018		date de début : 01/11/2017		date de fin : 31/10/2018	
CHARGES		PRODUITS		Montant	
60- Achats		70-Vente de produits finis			
marchandise (livres)	2,145.99	Vente de marchandises	4,015.52		
fournitures informatiques+administratives	898.23	74-Subventions d'exploitation			
matériel	512.53	Etat : préciser le ministère			
61-Services extérieurs		Régions : préciser la région			
Locations					
Assurance		Départements : préciser le N°			
62-Autres services extérieurs		75- autres produits de gestion			
Honoraires	2,564.70	Dons non distribués en 2017	989.87		
Déplacements et missions	4,746.57	Cotisations-adhésions	5,301.10		
Services bancaires	2,564.88	dons	117,679.10		
Don à association	1,000.00	Virement OBNL	69,808.67		
Frais postaux	2,796.32	legs	36,340.88		
Financement Institut Goncharova	770.00	Dons d'associations	20,363.13		
Financement Institut Belrad	201,840.02	virement de compte à compte	15,000.00		
soins Galina Bandazhevskaya	14,636.80	76-Produits financiers			
frais financiers	2,635.57	Intérêts livret bancaire	330.00		
Production film TLMDA	4,388.60	TOTAL DES PRODUITS		269,828.27	
TOTAL DES CHARGES	241,500.21	TOTAL DES CHARGES		241,500.21	
Compte de résultat : solde créditeur	28,328.06	TOTAL PASSIF		269,828.27	
TOTAL ACTIF	269,828.27				

Le nombre des dons est en très légère régression. Cependant le montant dons + cotisations a, lui, plus sensiblement diminué par rapport à l'exercice antérieur.

Quelques dépenses exceptionnelles ou nouvelles sont à noter : les travaux de laboratoire pour le film *Tchernobyl, le monde d'après* et les frais de son lancement ; la prise en charge d'une aide vitale à la famille Bandazhevskaya, une de nos

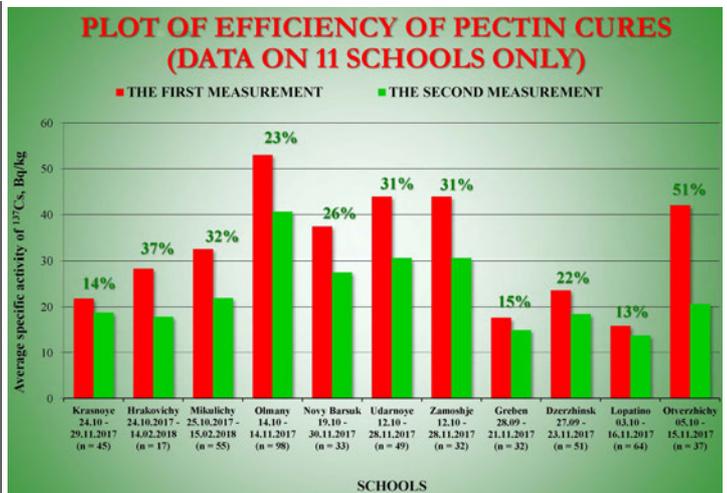
principales sources d'information sur les séquelles de Tchernobyl ; l'aide au déroulement de *La Grande Marche*.

Un donateur a avancé la somme nécessaire pour faire face aux dépenses de l'assemblée générale, au paiement anticipé de l'achat de *Vitapect* par Belrad, et à l'aide à fournir à la famille Bandazhevskaya à la fin de cette année pour les dépenses qu'occasionneront ses soins médicaux l'an prochain.

Activité de BELRAD en 2018

Les tableaux présentés par Alexey Nesterenko durant l'AG résument l'intense activité des 33 employés de l'Institut et l'état inquiétant de la situation. En voici deux, significatifs :

DISTRICT	Place	Date of measurement	Sex	Year of Birth	¹³⁷ Cs Specific Activity, Bq/kg
STOLIN	Olmany	14/11/17	M	2002	345.7
			F	2002	240.8
			M	2001	273.0
			F	2005	232.8
			M	2001	214.2
			F	2001	205.4
			F	2005	191.3
			F	2004	167.6
			M	2005	128.9
			M	2001	124.5
			M	2004	118.0
			F	2007	116.0
			M	2011	112.0
			M	2010	110.0
LELCHITSY	Dzerzhinsk	23/11/17	M	2001	202.7
			F	2002	127.1
	Zamoshje	28/11/17	F	2003	127.6
			M	2007	103.0
			M	2010	101.2
Udarnoye		M	2003	120.5	
		F	2005	105.7	
BRAGIN	Krasnoye	29/11/17	F	2008	145.3
			M	2007	124.8
	Chemerisy	30/01/18	M	2008	142.3
			F	2008	293.2
HOYNIKI	Strelichevo	29/11/17	M	2011	237.4
			F	2005	141.9
			F	2003	133.8



On sait que le seuil de sécurité pour les enfants se situe à 20 Bq/kg. Le graphique ci-dessus montre la difficulté de passer sous cette limite, même après une cure de pectine, notamment à Olmany où la moyenne de la contamination des enfants de l'école est la plus élevée.

Rappelons (cf. bulletins précédents) que Praskoviya Polukoshko, infirmière à Olmany, nous avait signalé quatre cas de diplégie spastique congénitale (paralysie neuromotrice générale) parmi les enfants d'âge scolaire (4/98 !) en juillet 2016 (voir le film de ETB, *Tchernobyl, le monde d'après*).

Belrad a réalisé 19 340 mesures de radioactivité corporelle et assisté 669 séjours d'enfants en Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne et France. Ses laboratoires fixes et mobiles ont effectué 2 261 contrôles de la nourriture pour le Cs137 et 8 pour le Sr90. Belrad a distribué 1 828 flacons de *Vitapect*.

Par ailleurs le tableau de ses recettes signale l'apport décisif de ETB (la différence avec le chiffre comptable ci-dessus correspond à un transfert exécuté par ETB pour le

Ces valeurs maximales témoignent de deux choses : une récolte de champignons exceptionnelle en 2017 ; la fin du contrôle de la nourriture à Olmany, village très touché où CEA-ETHOS était venu en 1996 pour *apprendre Tchernobyl*.

compte d'autres associations). Le tableau des dépenses montre à quel point les salaires versés par Belrad sont contraints par les limites du soutien que reçoit l'Institut.

RECETTES BELRAD

Yearly Incomes 01/11/ till 1/11/	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Obtained from foreign donors						
Italy NGOs	5 550	0	1 700	2 500	5 000	1 934
Japanese NGOs	15 900	8 700	8 000	4 950	5 700	2 600
From ETB account	163 984	176 030	190 783	196 078	186 750	199 640
Other NGOs			15 217		1 940	745
USA NGO	0	1 000	1 000	1 000	500	1 000
Germany JANUN	22 254	9 000	7 400	3 400	15 600	6 700
Germany SODI	0	7 800	16 600	35 000	13 000	14 000
Belgium NGOs	3 200	3 200	3 200	1 400	680	710
Spanish NGOs	2 800	3 100	2 500	3 500	2 700	2 860
Money earned by Belrad activities						
Sales of Vitapect in Minsk	3 400	2 500	2 800	1 100	1 305	1 000
Reparation / production of dosimeters	3 000	3 200	3 000	1 035	2 053	1 555
Photocopying	1 700	2 000	1 500	60	35	40
Measurements	3 800	3 200	3 500	3 400	2 430	275
Sales of old Belrad minivans	1 100	1 200	0	0	0	1 115
Royalty from Czech	1 500	0	0	0	0	0
Other activities (consultations, etc.)	4 000	4 900	4 500	4 100	2 120	2 400
Grand total in Euro	232 188	225 830	261 700	257 523	239 813	236 574

DÉPENSES BELRAD

Yearly Costs November 1s till October 31 st		2 014	2015	2016	2017	2018
1. Total run of all Belrad vehicles	km	77 087	98 878	99 800	109 754	113 150
2. Fuel		6 443	7 626	6 380	5 892	6 320
3. Cars maintained, repair, and purchase		9 614	6 704	35 100	9 860	9 270
4. Trips		11 776	13 654	15 400	12 879	12 180
5. Salary		98 266	96 928	85 500	88 297	88 350
6. Taxes on salary		47 328	33 353	30 060	43 060	44 500
7. Other taxes		3 359	908	3 100	1 207	1 860
8. Vitapect		13 927	30 039	30 738	21 000	19 620
9. Administration						
9.1 Computers and office techniques		2 061	1 580	2 441	2 340	638
9.2. Bank fees		2 443	2 750	2 563	1 890	1 520
9.3. New pumps for water supply		687	3 920	1 310	505	3 661
9.4 Paper and cartridges		992	1 442	890	1 089	185
9.5. House goods and doors, facades repair		2 214	15 217	2 402	1 725	
9.6 Telephone and Internet		847	652	545	430	425
9.7. outsourcing chief accountant and staff		5 954	5 270	4 800	3 413	3 480
9.8. maintenance of fire alarm system		420	454	370	309	435
9.9. maintenance of water supply and heating		4 885	1 000	5 100	4 200	3 600
9.10 Instruments check		3 053	2 200	1 200	3 330	2 900
9.11 Database on legislation		748	860	811	647	528
9.12 Accreditation of beta lab, and WBC lab		612	1 500	2 200	2 935	5 400
9.13 Tax on land rent and building		3 511	3 400	4 800	3 960	3 960
9.14 Roza Goncharova conference fee				250		
9.15aid to employees, bonuses, extra spendings		8 700	11 500	12 685	15 200	14 100
9.16 water, gas, municipal service		4 320	4 600	4 720	5 790	4 100
Total		234 174	245 557	253 365	229 958	227 032

Renouvellement de ses instruments, nouvelle mission

Concernant les finances et le matériel :

L'année 2018 a été difficile pour l'Institut, car il a dû confirmer l'accréditation de deux de ses laboratoires.

Les démarches ont été coûteuses mais ont abouti pour les deux années à venir.

Un problème préoccupe Belrad: le vieillissement du matériel de mesure anthropogammamétrique. La compagnie ukrainienne qui a fourni le matériel en 1997 a été poussée à la banqueroute, les dessins et plans qui ont servi à construire les appareils ont disparu. Le matériel que Belrad trouve en Russie pour remplacer le matériel vieillissant est à peine plus récent et deux fois moins sensible. En Europe, il y a un matériel moins précis et qui peut enregistrer la radioactivité ambiante en même temps que la radioactivité corporelle, ce qui fausse les mesures. Au Japon, aucune production de ce type d'appareils : ils ont été importés du Belarus après la catastrophe de Fukushima ! (extrait du CR de l'AG)

Nouvelle mission pour Belrad

La situation sanitaire des populations en zones contaminées a révélé en effet des problèmes jusqu'alors inaperçus, concernant les enfants et leurs pathologies. On assiste à une augmentation constante des diplégies cérébrales infantiles – une maladie qui provoque un grave handicap moteur et cérébral. Dans certains villages du Belarus, le nombre d'enfants atteints correspond à des taux 10 à 15 fois supérieurs à celui enregistré en France (voire

Commentaire

Le soutien d'ETB à BELRAD ne saurait se réduire à des versements mensuels, aussi conséquents soient-ils. Nous avons aussi à jouer un rôle de proposition et un devoir de coopération. C'est pourquoi, prenant acte des informations concordantes sur un grave problème de malformations congénitales (problème sans rapport avec les dépistages génétiques qui visent des mutations, comme la trisomie 21), nous avons discuté avec Alexey Nesterenko du contenu, des limites et du coût d'un programme de recensement statistique des malformations et d'une campagne intensive de mesure de la contamination du lait par le Cs137 et le Sr90. A peine rentré à Minsk après l'AG, Alexey a discuté avec Galina Bandazhevskaya d'une extension de sa collecte de données et d'une présentation détaillée des malformations qu'elle a recensées ces dernières années. La mise en forme d'un questionnaire à distribuer dans les écoles et auprès du corps médical biélorusse est en cours. Nous solliciterons tous nos contacts pour que cette enquête soit élargie à l'Ukraine et à la Russie.

Le remplacement inéluctable, peut-être dans moins de deux ans, des vieux anthropogammamètres de Belrad doit être anticipé. Nous allons nous tourner vers les organisations et entreprises compétentes pour repérer et expertiser les équipements disponibles sur le marché mondial.

plus comme à Olmany), et le nombre de cas ne cesse de croître. Or cette malformation congénitale peut raisonnablement être reliée à l'absorption de lait contaminé par la radioactivité. Il en est de même des malformations cardiaques congénitales qui touchent de plus en plus d'enfants dans tout le Belarus.

Il faut donc ajuster nos actions à cette nouvelle donne, et l'élargir aux femmes enceintes et à leur fœtus. En premier lieu, il s'agira de faire des mesures pour déterminer les aliments les moins contaminants et établir un questionnaire pour recueillir des informations sur les malformations observées.

Il faudra faire une campagne systématique de mesures du Césium et du Strontium dans le lait, et du Césium dans le fromage. Le but est de montrer aux femmes enceintes biélorusses, qui consomment par tradition beaucoup de lait pendant leur grossesse, que le fromage est moins contaminé et donc préférable. En effet, le Césium n'est pas présent dans la crème, alors qu'il est très abondant dans le petit lait.

Une expertise scientifique de la situation est ensuite nécessaire, que Belrad et ETB vont chercher auprès des scientifiques avec lesquels ils sont en relation.

Enfin, les résultats obtenus devront être publiés dans une revue médicale.

L'évaluation financière du coût de l'opération amène à proposer de voter l'octroi de 8 000 à 10 000 euros par an à la collecte d'informations et au travail de prévention. Ce principe est adopté à l'unanimité. (extrait du CR de l'AG)

Résumé de *La Comédie Atomique* (Y. Lenoir), par Catherine Lieber

Chapitre III: La Bombe, Hiroshima et Nagasaki 1940-1950

[p.71] Le Manhattan Project

Le *Manhattan Project* est lancé en octobre 1941. Avec le plutonium sont créés des radioéléments artificiels et la contamination radioactive change de dimension. Il faut créer de nouvelles techniques de mesure de la radioactivité et une nouvelle science, celle des effets des rayonnements ionisants.

Des expérimentations sont menées sur l'organisme humain – injections de radioéléments sur des malades ou des femmes enceintes, exposition aux radiations externes – , sur le comportement des radioéléments artificiels dans l'environnement – pulvérisations en extérieur ou à l'intérieur des bâtiments –, et ceci en l'absence de toute réglementation. La médecine s'engage avec enthousiasme dans l'utilisation des isotopes radioactifs.

Le 2 août 1940, une lettre de physiciens hongrois réfugiés aux USA, signée par Einstein, est adressée au président Franklin D. Roosevelt recommandant de prendre de vitesse un éventuel programme atomique allemand. En octobre 1941, le programme secret de construction de la bombe atomique est lancé, baptisé en août 1942 *Manhattan Project* (MP). « *La physique atomique et ses applications étaient maintenant assujetties à la stratégie de l'Etat* ». (Y. Lenoir)

Le 14 décembre 1940 sont synthétisés les premiers microgrammes de plutonium. Cette nouvelle matière fissile fait irruption dans le programme du MP et dès lors, les problèmes d'irradiation prennent une immense ampleur. Les fissions atomiques, par exemple, produisent des centaines de radio-isotopes nouveaux et une demi-douzaine d'éléments radioactifs « transuraniens ». La question des limites d'exposition aux radiations externes avait été réglée par Taylor et Failla, mais en excluant le danger d'une exposition aux neutrons, totalement négligé. Or les opérations du MP vont créer des flux intenses de neutrons. Il faut contrôler les risques pour éviter fuites et scandales, et préserver le secret.

Un nouveau corps de techniciens est créé : les dosimétristes. Chaque grand établissement du MP se dote de laboratoires et d'ateliers spécialisés dans la conception et la production d'instruments de mesure des rayonnements Gamma, des rayons Bêta et Alpha, des neutrons, des rayons X. « *Le dosimétriste précèdera l'intervention du travailleur par une mesure du débit de dose suivie du calcul du temps qui lui est alloué pour accomplir sous rayonnement la tâche à réaliser* » (Y. Lenoir)

[p.75] Une nouvelle discipline voit le jour, pour étudier les effets des contaminations par la kyrielle de radioéléments que les piles plutonigènes vont produire : la « health physics ». En 1943, la Health Physics Division (HPD) est installée à Oak Ridge sous la direction du physicien Karl Z. Morgan (1907-1999). Elle opère le suivi clinique du personnel, Robert Stone se réjouissant en 1949

que « *le suivi du personnel représente une expérience d'une portée considérable. Jamais auparavant un si grand nombre d'individus n'a été exposé à autant de radiations* ».

[p.77] Elle planifie aussi des injections de polonium, plutonium et uranium à des patients hospitalisés, et des expositions de malades aux radiations externes. Elle essaie également d'évaluer comment ces radio-éléments artificiels se déplacent dans l'environnement, par des essais assez improvisés: pulvérisation de champs, puis de l'intérieur d'un bâtiment de bois, puis de briques. Rien ne réglemente ces pratiques.

La médecine se met à l'usage des traceurs radioactifs et l'on fait, là aussi, des expérimentations dont certaines sur des femmes enceintes. « *C'était devenu une réalité tolérée : l'immédiateté d'un savoir sans intérêt thérapeutique prime sur le risque de dommages aléatoires à long terme* » (Y. Lenoir).

[p.79] Lauriston Taylor est alors sollicité pour chercher en Allemagne des traces d'un programme atomique et il entre en scène.

Le 24 juillet 1945, Hiroshima et Nagasaki sont choisies comme cibles par le « comité intérimaire » chargé de préparer la suite du MP après la guerre et de coordonner la préparation des bombardements. « *L'étude des deux plus grandes expérimentations de l'effet des radiations sur l'homme allait commencer* ». (Y. Lenoir)

[p.81] Hiroshima et Nagasaki :

Les études médicales – épidémiologiques et génétiques – qui ont suivi les deux bombardements présentent de nombreux défauts, liés aux méthodes, aux circonstances. Mais l'absence de résultats de l'étude génétique devient la preuve – officiellement consacrée – qu'il n'y a pas eu d'effets génétiques des radiations causés par l'exposition au rayonnement des bombes.

De toutes les maladies survenues dans les mois et les années qui ont suivi, seuls sont retenus les cancers, et une donnée manifeste est évacuée : la non-linéarité entre dose d'irradiation et augmentation de l'incidence de certains cancers.

Les premières interventions médicales sont japonaises. La situation est inédite et terrifiante, « *un tableau clinique inconnu pour une origine insaisissable* » (Y. Lenoir).

[Fait significatif à mes yeux: Le journaliste australien Wilfred Burchett est le premier à couvrir Hiroshima. Il y arrive le 4 septembre et témoigne de la catastrophe, reprenant, pour décrire les maux provoqués par les retombées, la formule des médecins japonais : « peste d'Hiroshima ». Son témoignage sera dénoncé comme de la propagande japonaise par les scientifiques du MP : le déni est de règle (déjà!)]

[p.83] En septembre 1945, trois équipes médicales américaines arrivent. Le Dr Shields Warren (1898-1980) a été sollicité par Stafford Warren en 1943 pour participer à la division Biologie et médecine du MP. Son récit des circonstances qui le conduisent au Japon montre l'absence

de programme médical pour l'après-bombardement. Oppenheimer, directeur scientifique du *Los Alamos Lab*, pense que les morts surviendront toutes dans les semaines suivantes, et il « ne voyait aucun intérêt à une étude médicale des survivants » (Shields Warren). Les trois équipes américaines sont fusionnées par le Général Douglas MacArthur en une *Joint Commission* à laquelle sont intégrés les deux groupes japonais.

La mission se termine en **janvier 1946**.

[p.84] En **janvier 1947** est créée l'*Atomic Bomb Casualty Commission (ABCC)*, afin de poursuivre l'étude sanitaire des survivants. Elle intègre deux médecins du NCR, instance qui avait conçu le MP et dont la plupart des dirigeants avaient été impliqués dans les expérimentations humaines et le soutien médical à la préparation des bombes.

[p.85] Il y a donc manque d'indépendance de ces études.

Elle accueille deux représentants de l'Army, dont James Neel, généticien (1915-2000). Sous son impulsion, l'étude génétique prend une place prépondérante dans les travaux de l'ABCC. Elle aboutira à un échec prévisible... et prévu par ses décideurs, lequel sera interprété de façon politique...

En **octobre 1947**, un article de *Science* fait le point sur les études épidémiologiques et génétiques de l'ABCC, mais ces études ne portent que sur environ 26 000 personnes, celles qui ont été exposées au rayonnement émis par l'explosion. En sont exclues toutes celles qui ont subi ensuite les effets des radioéléments répandus dans l'atmosphère et le sol. La conclusion est la suivante: « *L'analyse ne révèle pas de tendance significative – à*

l'exception d'un sex ratio modifié – révélant des effets génétiques à l'exposition aux radiations des bombes atomiques ». C'est depuis, la position officielle sur le sujet.

[p.88] L'étude génétique est interrompue en **1953**. Son absence de résultat probant ne sera jamais analysée comme un fiasco, mais deviendra la preuve qu'il n'y a pas de séquelles génétiques causées par les radiations des bombes atomiques.

En **1979**, une grande compilation japonaise sur les conséquences des deux bombardements détaille de nombreuses maladies survenues dans les mois et les années qui ont suivi les bombardements. Or ne seront retenus pour élaborer les règles de radioprotection que les cancers, et on ne tiendra pas compte d'une donnée manifeste : il n'y a pas linéarité entre dose d'irradiation et augmentation de l'incidence de certains cancers.

Le problème de ces études, c'est que de nombreux radioéléments émis par les explosions ont été très vite désintégrés sans laisser de traces. Il était donc impossible de les identifier ni de savoir quelles doses de radioactivité ils avaient déposées, organe par organe. Connaître les dommages humains sans pouvoir les rattacher à des causes identifiables et quantifiables ne servait à rien ! De plus, les enseignements radiologiques apportés par les deux explosions ne concernent que les effets d'un flash de rayonnements Gamma et neutronique de très forte intensité.

Dans d'autres circonstances, face à d'autres facteurs de contamination et d'autres débits de dose, ils ne servent à rien !

Hommage à Jean MONESTIER*

Un grand défenseur de la nature et de l'homme, un militant infatigable et désintéressé, un homme de spectacle enthousiaste et modeste s'est éteint le 17 juin 2018 :

Jean MONESTIER†

Courte biographie :

Né le 21 février 1948, il ressent très tôt une vocation pour le spectacle. Il poursuit néanmoins des études d'économie, puis entre à l'ORTF après un bref passage par l'enseignement. Il y est d'abord affecté à la gestion administrative, mais il demande et obtient un statut de technicien. Il devient assistant de réalisation. Dès cette époque, il milite activement contre le nucléaire et il soutient notamment la candidature présidentielle de René DUMONT en 1974.

Dans les années 1980, il s'installe à Lille, travaille à FR3 en qualité de technicien du son puis de monteur. Il commence simultanément à produire des spectacles, imposant peu à peu la figure inoubliable du *Professeur BOUM-BOUM* au cours de tournées dans les lieux de vacances, maisons d'enfants, maisons de retraite, et diffusant ainsi les messages qui lui tiennent à cœur.

En 1999, une maladie grave suivie d'une intervention chirurgicale lourde l'incite à revenir dans sa région natale. C'est là qu'il meurt.

Un militantisme inlassable :

« *Objecteur de croissance et défenseur d'une biosphère (...) habitable* », c'est ainsi qu'il se définissait. Il écumait les rencontres et conférences traitant de près ou de loin des sujets écologiques, sa caméra au poing : il nous laisse des cen-

taines d'heures d'interventions filmées de personnalités plus ou moins éminentes sur ces sujets.

Son investissement militant s'exerçait au niveau local, par exemple à travers des articles dans le journal catalan *l'Indépendant*. Il s'est battu contre l'abattement de platanes le long des routes, la suppression de lignes de chemin de fer secondaires, les projets autoroutiers, les projets d'aménagement du littoral roussillonnais, etc.

Il s'investissait aussi au niveau national, à travers la participation à de nombreux réseaux : le mouvement Biocoop, Nature et Progrès, divers mouvements de décroissance, ETB, etc. Pour nous, il a fait l'effort de venir, malgré sa santé très dégradée, au séminaire ETB de Villarceaux de novembre 2017, et il a pu voir en cette ultime occasion l'importance de sa contribution au film *Tchernobyl, le monde d'après*.

Il avait d'ailleurs réalisé lui-même, avec Pierre-Alain SAGUEZ, un film-documentaire intitulé *Alter@travail*. Sa dernière réalisation, durant l'été 2017, est une vidéo mettant en scène Serge LATOUCHE, à l'intention de la rencontre mondiale de la décroissance à Mexico en septembre 2018.

Comme l'écrit Serge LATOUCHE, dans l'article qu'il consacre à son ami dans *l'Ecologiste* d'octobre-décembre 2018 : « *le dernier témoignage-souvenir de notre amitié (...) destiné à toucher les représentants de la décroissance, venus du monde entier (...) aura été ainsi un hommage posthume à Jean MONESTIER* ».

ETB ne peut que s'associer à cet hommage.

Catherine LIEBER (résumé de l'article sus-nommé* de Serge LATOUCHE dans *L'Ecologiste*, N° 53, oct-déc. 2018)